

Cyclisme/13e édition de la Tropicale Amissa Bongo Imbroglia autour de la préparation des Panthères

A.M.
Libreville/Gabon

Des 18 Panthères sélectionnées pour un stage à Akiéni en vue de préparer la prochaine course cycliste internationale que notre pays abrite chaque année depuis bientôt 13 ans, il n'en resterait plus que 6 en regroupement. 12 d'entre eux ayant pris la poudre d'escampette pour rejoindre Libreville sans trop savoir les raisons. Pour certains, il n'y a pas lieu d'aller chercher loin. C'est Maurice Nazaire Embinga qui tire les ficelles.

UN conflit de leadership sur fond de lucre et de trafic d'influence crève la croûte des apparences au sein de la Fédération gabonaise de cyclisme depuis quelque temps. C'est le regroupement de l'équipe nationale à Akiéni dans la perspective de la Tropicale Amissa Bongo qui a donné un aperçu de l'ampleur de la crise. Et, finalement, fait découvrir l'existence de deux équipes nationales en préparation phagocytées par chacune des deux parties en conflit ouvert. Pour préparer la Tropicale, le ministère de la Jeunesse et des Sports, à l'époque dirigé par Nicole Assélé, avait décidé d'envoyer en stage les cyclistes gabonais sélectionnés (ils étaient au nombre de 18) pour affûter leurs armes dans le chef-lieu du département de la Lekoni-Lékori (Akiéni).

Des 18 cyclistes partis en stage, il n'en reste plus que 6, Car, entre temps, 12 d'entre eux ont déserté le casernement. Ces derniers ayant décidé, sans qu'ils ne déclinent des raisons, de prendre la poudre d'escampette en revenant à Libreville. Il n'en fallait pas plus pour rallumer les tensions dans le landerneau du cyclisme national et désigné un coupable : Maurice Nazaire Embinga. Ce dernier a été cité par ses adversaires, qui revendiquent la légitimité dans la gestion du cyclisme au Gabon, comme étant le principal instigateur de la désertion des cyclistes à Akiéni, puisque, arguent-ils, les 12 cyclistes ayant déserté le regroupement sont pensionnaires du « Club de l'Amitié », une écurie dont il est le fondateur. De plus, ils ont laissé entendre que le comportement de M. Embinga traduit une certaine rancune. A les entendre, Nazaire Embinga est revenu en grâce depuis que Nicole Assélé a débarrassé le planché. C'est donc lui qui aurait monté sa propre sélection et son projet de préparation de l'équipe nationale loin de ses bases.

SITUATION COCASSE•Présenté à l'ancienne tutelle par l'ancien entraîneur national, Abraham Olano, ce projet n'avait n'a pas prospéré, parce que jugé onéreux. Étant donné qu'il projetait une mise au vert ininterrompue de 3 mois en Es-



Photo : James Angelo LOUNDOU

Maurice Nazaire Embinga, président de la Fédération gabonaise de cyclisme, reconnu par le CNOG.

pagne des 18 cyclistes, de l'encadrement technique et des responsables fédéraux accompagnateurs. De plus, une proposition d'achat d'une maison en Espagne avait été émise dans ce projet rejeté par Nicole Assélé. Toujours selon les membres du bureau intérimaire issu de l'assemblée générale extraordinaire du 19 mai 2017, la meilleure formule était celle validée par le ministère des Sports. L'ancienne tutelle avait en effet opté pour la venue d'un technicien français, qui n'a pas pu rejoindre le groupe à Akiéni en mi-septembre dernier comme annoncé, pour prendre en main les cyclistes gabonais. Dans ce programme, des sorties ponctuelles de perfectionnement en Afrique et en Europe, moins onéreuses, étaient prévues

avant la tenue de la Tropicale. Autant d'accusations que celui qui se réclame toujours président de la Fé-gacy dément catégoriquement. Pour Maurice Nazaire Embinga les propos de ses adversaires constituent un grossier tissu de mensonges. Documents à l'appui, il fait la démonstration que son écurie n'était représenté que par un athlète, Geoffroy Ngandamba. Ce dernier n'aura tenu qu'une semaine de stage avant de



Photo : Wilfried MBINAH

Alexandre Assoumou, président du bureau intérimaire issu de l'AG du 18 mai dernier toujours en quête de légitimité.

partir du groupe, l'ambiance n'étant pas à son entendement propice à son épanouissement. Si donc il n'avait qu'un seul cycliste M. Embinga se demande alors comment a-t-il fait pour amadouer les 11 autres. Sans pouvoir dire pour l'instant qui du bureau d'Alexandre Assoumou ou de Maurice Nazaire Embinga dit la vérité, il reste que le Gabon, pour préparer la Tropicale Amissa Bongo, se retrouve avec deux équipes nationales.

Une qui se prépare à Akiéni, prise en charge par le ministère des Sports par le truchement du bureau intérimaire de la Fé-gacy qui ne sait plus à quel saint se vouer faute d'argent ; et une autre équipe qu'aurait confectionné M. Embinga pour aller se préparer en Espagne. Une situation pour le moins cocasse qui laisse déjà entrevoir la probabilité d'une nouvelle déconvenue lors de la 13e édition de la Tropicale Amissa Bongo si la situation demeure en l'état.

Désordre entretenu ?

A.M.
Libreville/Gabon

IL n'est pas inutile de rappeler que le 10 mars 2017, une réunion des membres du bureau de la Fé-gacy, sous la férule du vice-président Alexandre Assoumou, dont la réputation de faiseur de roi dans le milieu du cyclisme gabonais lui colle à la peau, décidait de suspendre le président de la Fé-gacy, Maurice Nazaire Embinga. Une suspension qui se situait dans le prolongement de la rebuffade spectaculaire des cyclistes gabonais à prendre le départ de la 12e édition de la Tropicale Amissa Bongo à Franceville. C'est ce fait de trop qui a été le détonateur du conflit au sein de la Fé-gacy et qui a soulevé l'ire de l'autorité ministérielle de l'époque, en l'occurrence Nicole Assélé qui avait ouvertement demandé la démission du

président fédéral que plusieurs cyclistes avaient jeté aux orties au cours d'une réunion qu'elle présidait. Déjà là, c'était la goutte d'eau qui avait fait déborder le vase. Le président de la Fé-gacy n'ayant pas obtempéré à l'injonction de la tutelle, s'en est suivie une fronde au sein de la fédération qui a abouti à son éviction. Et bien évidemment, à la naissance d'un conflit de leadership. Dans cette bagarre de chiffonniers, les instances internationales ne donnent pas forcément l'impression de faire preuve de fermeté. Même si à l'examen des courriels sur lesquels nous avons pu mettre la main, la CAC, notamment, avait déconseillé au bureau de M. Assoumou de tenir une assemblée générale extraordinaire le 20 mai dernier. Clairement, le secrétaire général de l'instance du cyclisme africain avait écrit : « Le président de la Confédération africaine de cyclisme vous a déconseillé la

tenue de votre assemblée générale du 20 mai en raison du fait qu'il a reçu un mail de M. Embinga l'informant qu'il ne se reconnaissait pas dans cette convocation. Étant président nouvellement élu, il était la seule personne compétente statutairement pour convoquer une telle réunion. (...) Devant cette situation, vous comprenez que vous ne pouvez pas être reconnu, en tout cas en l'état actuel des choses, comme les représentants du cyclisme gabonais. C'est le même son de cloche qui prévaut au Comité national olympique qui, fermement, nous a fait savoir que pour leur part, il n'y a pas de crise au sein de la Fédération gabonaise de cyclisme puisqu'il ne reconnaisse qu'un seul bureau : celui dirigé par Maurice Nazaire Embinga. Dès lors, qu'est ce qui justifie ce remue-ménage et pourquoi n'arrête-t-on pas les agitateurs, est-on tenté de se demander.

PAS ENCORE INSCRITS ?

PLUS QUE QUELQUES PLACES DISPONIBLES

2 & 3 DÉCEMBRE 2017

Bulletin d'inscription

1 CHOISISSEZ UNE COURSE :

42 MARATHON 3000 ^{FCM}	21 SEMI-MARATHON 2500 ^{FCM}	10 10 KM 2000 ^{FOA}	5 LA GABONAISE 1500 ^{FCM}	1,5 COURSE JUNIOR 500 ^{FCM}	3 COURSE SENIOR 500 ^{FOA}
--	---	---	---	---	---

2 REMPLISSEZ LES INFORMATIONS DEMANDÉES CI-DESSOUS :

Nom : _____

Prénom : _____

Date de naissance : _____

Nationalité : _____

Sexe : Homme Femme

Tél. : _____

E-mail : _____

3 Rendez-vous chez City Sport Mbala pour valider votre inscription